

Success Story

Natural Solutions

La biodiversité simple comme un smartphone



Cette société marseillaise innovante dédiée à la collecte, et à l'exploration de données de biodiversité partout dans le monde cartonne grâce à son application baptisée EcoBalade qui permet depuis son smart phone de tout savoir sur la faune et la flore. Déjà plus de 25 sites de la Bretagne au Pays d'Aix ont été répertoriés. Bienvenue au cœur d'une entreprise de geeks surdoués amoureux de la nature...

Par Agathe Westendorp / Photos Valérie Vrel



ÉCOLOGIE

MARSEILLE

Des nerfs (les pistolets dernière génération avec balles taillées réelles en mousse) traînent sur la table basse devant deux gros canapés. Pas loin, sur une étagère et sur le mur, trônent en vrac, une tête de licorne en peluche, un masque de catcher mexicain, un gabian en bois, une planche de surf, du matériel de plongée. Et même un prototype de collier effrayeur de loup.

Autant dire que l'open space de la société Natural Solutions, situé à deux pas du Vieux-Port s'annonce totalement atypique. En soi, l'ambiance geek et fun des locaux de Facebook mais dans un ancien immeuble des arcevaux marseillais. Et c'est Olivier Rovellotti qui ouvre le bal... en short et en tongs. Pour ceux qui en doutent, l'habit ne fait pas le moine. Pas besoin d'être en costume trois pièces pour avoir un cerveau aussi costaud que Steve Jobs et confrères. D'ailleurs Olivier a passé l'essentiel de sa carrière chez Microsoft à l'étranger, surtout à Dublin. Après avoir créé quelques start-up, il part au fin fond du Maroc «suite à un chagrin d'amour et à la crise économique». «Je suivais un copain qui faisait une thèse sur des oiseaux, les outardes houbara». Ce sera le déclic. «Je suis rentré à Marseille pour fonder Natural Solutions. J'avais toujours rêvé de faire de l'écologie. Mon idée était vraiment de ramener des compétences en France pour valoriser des données de la biodiversité et améliorer la gestion du territoire par les outils numériques pour des problématiques environnementales. Il s'agit aussi de répondre à des questions d'aménagement, même si les mesures conservatoires fortes existent peu. Notre cœur de métier c'est donc le relevé, une prise d'information géolocalisée sur un territoire. Nous le faisons par exemple pour le Grand Port de Marseille qui doit respecter l'étude d'impact en cas de création d'un nouveau hangar. Car sur le Port, il y a des espèces très intéressantes comme les sternes qu'il faut protéger».

«Pas d'écologie castratrice»

Dans les faits, Natural Solutions réalise une collecte, un stockage et l'exploration de données de biodiversité. La

(TECHNOLOGIE)



société s'est développée depuis 2008 selon trois axes: l'informatisation et la gestion des données de biodiversité, les systèmes d'informations géographiques (SIG), le développement de support autour des sciences participatives. Également éditeur de logiciels, Natural Solutions propose des solutions pour les professionnels de l'écologie qui souhaitent s'équiper d'outils naturalistes innovants et intuitifs sur toute la gestion des données.

Dans le prolongement de ce travail auprès des professionnels de la biodiversité, l'idée judicieuse est aussi de mettre entre les mains des collectivités territoriales et de leurs citoyens des outils pertinents pour contribuer à faire avancer la connaissance des espèces communes. Car Natural Solutions est destiné à tous : «Nous sommes quand même dans la dimension plaisir, pas dans l'écologie castratrice. Or l'Homme est fait pour vivre dans cette nature. Autant la connaître non ?».

Ainsi, en plus des contenus destinés aux professionnels, au grand public comme aux scolaires avec les projets et sorties organisées, deux applis ont été conçues et sont désormais célèbres. D'abord l'application «Sauvages de ma rue» qui permet de recenser et de reconnaître simplement les plantes sauvages et autres espèces rencontrées en milieu urbain. Les données collectées sont automatiquement transmises aux scientifiques étudiant la biodiversité urbaine et peuvent être proposées aux collectivités désireuses d'améliorer la qualité de vie des citoyens. «Il s'agit d'éduquer le regard, de devenir un peu militant et de s'approprier la richesse de ce patrimoine qui est le nôtre. Les études montrent que le bonheur de l'habitant est proportionnel à sa proximité avec un espace vert».

Autre coup de maître, c'est bien sûr l'appli Eco Balade : «C'est vraiment de l'éducation ludique à l'environnement. Notre idée est d'éveiller les gens à la découverte à l'apprentissage et à la valorisation du patrimoine territorial et ainsi de former un maximum de capteurs humains et de les répartir sur l'ensemble de la planète. Avec Eco balade, on permet à tous, et surtout aux non spécialistes, de rentrer dans la biodiversité par la petite porte. Et si les gens sont intéressés, ils deviennent capteurs puis acteurs de la biodiversité.» Créée en 2012, l'appli fait un carton plein avec 8000 téléchargements rien que pour l'archipel du Frioul (l'appli a été co-financée par Frioul If Express),

**«L'HOMME EST FAIT
POUR VIVRE DANS
CETTE NATURE. AUTANT
LA CONNAÎTRE NON ?»**



et déjà 25 sites proposés dont une vingtaine dans la région PACA, et la première en Bretagne qui vient de sortir. Sur l'île du Frioul, la curiosité est sans cesse titillée. «On s'est concentré sur les quelque 70 espèces de la flore (sur les 8000 existantes en France !) mais aussi sur la faune, des bactéries aux oiseaux. On a mis le plus commun comme le plus remarquable». Concrètement, il suffit de télécharger gratuitement l'application avant de partir en promenade. Et en se baladant, on a toutes les infos sur le goéland leucophée, l'orpin du littoral, le lis maritime ou le criquet égyptien. «Et au retour à la maison, on peut refaire la balade. Si in fine, les personnes retiennent déjà trois espèces, c'est déjà bien».

«Shazam» de la faune

L'appli va encore faire des petits : «Nous préparons le Vigueirat et d'autres balades dans le Pays d'Aix qui a déjà valorisé près d'une vingtaine. Mais aussi Paris.

On mise sur 50 parcours avant la fin de l'année. À terme, on veut au moins une Ecobalade partout en France dans un rayon de 100 km. Et même partout dans le monde ! Le potentiel en éco tourisme, comme en Afrique, est énorme». Natural Solutions a d'autres surprises dans sa besace. «On prévoit de créer une vraie communauté d'éco baladeurs et de faire de la reconnaissance d'espèce à partir d'une photo d'ici deux ans. « Un shazam de la nature made in Marseille ? Qui dit mieux ! » On veut installer des piège photos avec caméra un peu partout dans le monde pour l'observation et le partage d'infos en continu et la création d'une base de données fabuleuse». À venir également, une appli pour l'INPN (inventaire national du patrimoine naturel) pour préparer ses balades en photos. «J'aimerais que l'on tombe dans le langage courant. Qu'un jour les gens disent : «On se fait une Eco balade, comme on va faire de l'accrobranche». Pari tenu.

**QUELQUES
CHIFFRES CLÉS**

Une vingtaine de salariés dont 3 naturalistes
30 % des informaticiens qui sont passionnés de nature
650 000 euros de CA.

